

**12 Sports**

**Rugby/Suite à la crise de la Fégar  
Bientôt un nouveau bureau fédéral**

**S.A.M.**  
Libreville/Gabon

**LES** présidents et représentants de clubs de rugby, la direction technique nationale et des membres du bureau sortant de la Fédération gabonaise de rugby (Fégar), qui se sont retrouvés hier dans les locaux du Comité national olympique (CNO), ont convenu que la sortie de la crise qui secoue actuellement la fédération passe par la refonte des statuts et la mise en place d'un nouveau bureau fédéral. A cet effet, une assemblée générale devrait être organisée d'ici la fin de la saison. « *Nous y sommes arrivés* », a fièrement indiqué Erik

Watremez, secrétaire général de la Fégar, au sortir de la rencontre. « *Nous devons absolument trouver une solution à la crise de croissance de notre rugby. La Fégar se restructure donc avec le soutien du Comité national olympique* », a-t-il affirmé. Pour mémoire, tout part de la volonté du président des Rugbyphants, Stéphane Trehout, d'avoir un regard sur la trésorerie et la gestion administrative de la fédération. Une démarche guidée, affirment certains, par le soupçon de l'existence d'une subvention versée à l'instance fédérale par l'Etat gabonais et dissimulée à ses membres. Devant l'insistance de Trehout et ses sorties médiatiques jugées diffamantes, le président Pascal Agnama Eboumi



Photo : Wilfried MBINAH

avait démissionné. En dépit de la radiation du président des Rugbyphants. Solidaires de M. Agnama, les présidents de clubs avaient sollicité et obtenu la suspension du

championnat. Sa reprise, il y a quelques semaines, n'avait pas résolu certains problèmes. « *A la demande du responsable du Comité national olympique, Léon-Louis*

*Folquet, nous nous sommes attelés à repartir sur de nouvelles bases. Et en nous appuyant sur nos statuts, nous allons reconstituer un bureau. Mais nous allons, au préalable,*

Les responsables du rugby gabonais posant avec le patron du Comité national olympique (centre).

*rendre plus simples et plus lisibles nos textes. D'ici la rentrée, nous aurons donc un nouveau président et un nouveau projet pour le rugby gabonais* », a affirmé hier M. Watremez.

**Brèves**

**Alain Claude Bilie By Nze déjà sur le pont ?**



Photo : Bunny Claude/ L'Union

Nommé récemment ministre des Sports, Alain Claude Bilié By Nzé, à en croire une source digne de foi, se propose de rencontrer, dans les tout prochains jours, conjointement la Ligue nationale de football professionnelle (Linafp) et l'Associa-

tion des clubs professionnels. On se doute bien que la question de la reprise ou non du championnat sera à l'ordre du jour.

**National-Foot 1 et 2 : l'année blanche à l'horizon**



Photo : J.F. Marola/ L'Union

Selon une source digne de foi, les présidents de clubs de 1ère et 2e divisions professionnelles ont décidé d'attendre la reprise du championnat 2017-2018

jusqu'au 31 mai prochain. Passée cette date, ils disent opter pour une année blanche.

**Sans championnat, pas de montée, ni de descente**

Les présidents de clubs professionnels, eu égard à l'arrêt des championnats, se proposeraient dans les jours à venir, d'exiger à la Linafp qu'il n'y ait ni montée, ni descente lorsqu'il s'agira de décider de la fin de la saison.

**Pas de clubs gabonais en coupe d'Afrique**

A ce qu'il semble, les clubs de la D1 et D2 professionnelles ont décidé, à l'unanimité, de ce que le championnat s'étant arrêté à la 6e journée, aucun club gabonais ne pourra représenter le pays aux compétitions de la Caf au cours de la saison 2018-2019. Une autre année blanche se profile de ce côté-là aussi.

**Championnat D3 du Haut-**

**ogoooué : Academos et Mairie MDA en finale**

Après la première phase du championnat provincial du Haut-Ogooué, quatre équipes s'étaient qualifiées pour la phase des playoffs, en l'occurrence Academos de Franceville, Academie Mounana, B46 et Moanda FC. A l'issue de l'ultime journée des playoffs qui s'est disputée le week-end écoulé, deux équipes se sont qualifiées pour déterminer le champion provincial : Academos et celle de la Mairie MDA. La finale entre ces deux équipes pour déterminer le champion du Haut-Ogooué, est prévue le week-end prochain.

**Stade Migovéen: possible retour d'Amos Moussavou**

Une source digne de foi indique que le directoire du Stade Migovéen envisagerait d'engager ce technicien gabonais, en chô-

mage depuis son limogeage du club Adouma FC. Une vieille connaissance de cette formation qu'il a déjà dirigée. Depuis l'éviction du technicien français José Alexandro, l'intérim était assuré par le coach Sacko.



Photo : J.F. Marola/ L'Union

Rassemblements par JFM

**Droit au but**

**Petite patate chaude pour le nouveau ministre...**

LA nouvelle a fait l'effet d'une bombe. Le Gabon, avec deux autres pays, se retirait de l'Uniffac (l'Union des fédérations de football d'Afrique centrale). Mais, telle une baudruche, l'affaire s'est très vite dégonflée. Enfin ou presque, rien n'étant encore clair...

En tout cas, si le Gabon, le Congo et le Tchad n'avaient pas rapidement opéré un rétropédalage, passant de leur retrait de l'Uniffac, à une simple « suspension » de leurs activités au sein de cette instance sous-régionale, nous aurions parlé de la décision la plus stupide qui soit. La plus incompréhensible aussi. Surtout en ce qui concerne notre pays. Le Gabon est, en effet, membre fondateur de l'Uniffac. Et ses états de service ne sont plus à démontrer. L'installation du siège et l'ouver-

ture du compte bancaire à Libreville ne sont pas dus à un heureux hasard. C'est le fruit d'une bataille et, surtout, le succès d'une « diplomatie sportive » ...

La mise en place de l'Uniffac, qui compte en tout huit membres (Cameroun, Congo, Guinée équatoriale, République centrafricaine, RDC, Sao Tomé-et-Principe et Tchad), a pour mission de développer le football dans la sous-région d'Afrique centrale, à travers des compétitions des jeunes, mais aussi au niveau des équipes nationales.

Il s'agit aussi d'un facteur d'unité et de brassage des populations de la sous-région, même s'il faut reconnaître que, contrairement à l'Ufoa (Union des fédérations de l'Afrique de l'ouest), l'Uniffac n'a pas toujours eu les moyens de sa politique. D'où son fonctionne-

ment erratique, avec pour conséquences, la production d'un football moins performant sur la scène internationale ...

Faut-il pour autant le condamner ? Non, à notre avis. L'Uniffac a le mérite d'exister. Et notre pays, parce qu'il a milité et contribué à sa mise en place, se doit de la défendre, pour ses propres intérêts. Alors, plutôt que d'abandonner le « bébé » avec l'ex-rebelle Centrafricain Ngaissona, il faut se battre pour faire triompher le droit, mais aussi pour sauvegarder les intérêts de notre pays. Qui doit abriter le siège et nommer le secrétaire général et son adjoint. C'est dans les statuts.

Rien ne peut donc justifier notre extraordinaire reculade, devant un ex-rebelle qui veut s'asseoir sur les textes et faire dans le népotisme.

On peut d'ailleurs s'étonner de l'extrême passivité des secrétaires généraux nommés par la Fédération gabonaise de football (Fégafoot). Le secrétaire général Hyanice Bigouagou Diloussa et Albin Mbougha Nzé, son adjoint, n'ont rien fait pour éviter à notre pays d'être humilié au cameroun. Ils ont lamentablement échoué. Leur nomination est manifestement une terrible erreur de casting de la Fégafoot.

A l'évidence, la posture du Gabon, fruit d'une irritation, somme toute compréhensible, peut cependant se révéler très inconfortable à terme, tant on ne sait pas combien de temps va durer la « suspension de ses activités ». Parce que, entre-temps, c'est le football gabonais qui va trinquer. Il nous paraît, par conséquent, utile de remplacer immédiate-

ment les deux secrétaires généraux qui ne pèsent pas lourd, par ceux qui maîtrisent bien ce dossier, puis de filer l'affaire au ministère des Sports. De sorte qu'on puisse trouver un siège en bonne et due forme à l'Uniffac. Car le reproche qu'on fait à notre pays c'est justement de n'avoir pas attribué des locaux à l'instance faïtière du football sous-régional. Ensuite, il faut agir diplomatiquement, pour ramener la tenue de l'Assemblée générale de l'Uniffac au Gabon et exiger, par la suite, le retour du siège et le compte bancaire à Libreville. Sinon, ce serait un aveu d'impuissance et une énième humiliation de notre pays.

Dans tous les cas, le nouveau ministre des Sports a sur sa table une petite patate chaude ...

Par J. NGOM'ANGO